HERI ET HODIE

Février 2022 - N°4

ÉDITO

Page 4 - Happy New Year 2022
Page 5 - Back to school

ACTIVITÉS

Page 6 - Carte de voeux
Les deuxièmes à Bruxelles
Page 7 - Journée à Mons 6QB/D
6TA & 6TC au théâtre
Page 8 - Technokids
Rencontre avec Jérémy Giltaire
Page 9 - Descente de la Lesse, un classique parmi les activités scolaires

RETRAITES

Page 10 - Les 6PA & 7PA
- Les 6QB
Page 11 - Les 6QD & 7PB

IMMERSIEPROJECT

Page 12 - Pierre Delvaux
Page 13 - Garry Goldfeld
Page 14 - Elisabeth Baise
- Martine Adjifack
Page 15 - Anne-Marie Richel

RENCONTRES

Page 16 - À la rencontre des ouvriers du Collège Saint-Augustin
Pages 17 & 18 - Profils
Page 19 - Lou, 17 ans, et déjà dans les hauts rangs du foot féminin.
Page 20 - « Ekillibre » dans l'assiette des élèves

CARNET

Pages 21 & 22

ÉDITO

Bilan en demi-teinte d'une année qu'on quittera sans trop de déplaisir et espoirs nouveaux pour 2022, qui commence. Le tableau décrit par notre Présidente dans son éditorial.

Chers Amis du Collège,

... 2021

Cette nouvelle année, marquée par la crise du coronavirus et rythmée par les Comités de concertation et les campagnes de vaccination, est terminée. Mais il n'y a pas que le Covid qui a ponctué ces douze mois de 2021 : l'assaut du Capitole et le changement de président aux USA, l'Euro de football, les inondations et le retour au pouvoir des talibans en Afghanistan ne sont qu'une sélection d'événements qui ont jalonné cette année. Pour la plupart, c'est ce qui fait que nous la laissons derrière nous avec plaisir.

Elle a été marquée par l'impact de la pandémie sur la vie quotidienne et le fonctionnement normal de notre Collège. Le COVID-19 a continué de mettre au défi notre résilience individuelle et collective. Les « instincts de survie » axés sur le lendemain ont pris souvent le pas sur les objectifs à moyen terme et les plans à long terme dans notre société, sur notre vie professionnelle et privée ainsi qu'au niveau scolaire et pédagogique.

Le goût de la réalité n'est cependant pas si amer et nous pouvons tous retirer des aspects positifs. Au cours de cette année, nous avons démontré que nous pouvions apprendre et mettre en œuvre de nouvelles et aussi de meilleures pratiques dans notre quotidien pour affronter cette situation.

Je tiens, par cet éditorial, à rendre hommage au corps professoral du Collège dans son ensemble, de la direction au personnel d'entretien et bien sûr aux professeurs, à ces femmes et hommes de terrain, pour les efforts considérables qu'ils déploient quotidiennement pour surmonter tous les défis qu'ils ont à surmonter (numériques, ressources, psychologiques ou en termes de coordination, etc.), pour maintenir la qualité de l'enseignement au plus haut niveau et pour soutenir les élèves et même leur famille.

Nous devons aussi reconnaître la priorité consciente de la direction de notre institution de maintenir la continuité de sa mission, la sécurité et le bien-être de tous, en toutes circonstances. Ils ont réussi à maintenir le navire, que dis-je, ce fameux paquebot, tout au long de l'année, pour poursuivre leur mission première d'éducation. Ce n'était pas une réussite facile ou évidente. Mais ils l'ont fait. Merci et bravo !

... 2022

Si, rétrospectivement, l'année 2021 n'a jamais été une « Ode à la joie », nous abordons l'année 2022 avec un sens commun de l'objectif et la certitude qu'il y aura un avenir meilleur.

Notre esprit communautaire est prêt à s'épanouir à nouveau avec la certitude que nous pourrons nous revoir enfin, en maintenant notre Journée des Anciens, reportée depuis deux ans, une nouvelle date reste à confirmer, pour autant, bien sûr, que cela soit autorisé ! Les invitations seront envoyées une fois que nous aurons la certitude de pouvoir organiser cette journée tant attendue.
Je vous souhaite, à vous et à vos familles, une excellente nouvelle année 2022, plus brillante, dans la santé et la prospérité.

Prenez soin de vous, de vos familles !

Donatienne Poulaert,
Présidente de l'Association des Anciens.

Retrouvailles des anciens élèves du Collège Saint-Augustin d'Enghien

NOUVELLE DATE À CONFIRMER

L'Association Royale des Anciens Elèves du Collège Saint-Augustin a le plaisir de vous inviter ainsi que votre conjoint(e) à la journée des retrouvailles qui marque les 60, 50, 40, 30, 25, 20, 10, 5 ans de votre sortie du Collège ou de la Maison Saint-Augustin.

BACK TO SCHOOL

Programme de la journée

10h00 : accueil
10h30 : messe à la mémoire des professeurs et élèves décédés
11h30 : visite guidée des bâtiments
12h30 : banquet

Etant donné la situation sanitaire actuelle, il n'y aura pas d'Assemblée générale et l'apéritif sera servi à table.

Menu

Prosecco et mises en bouche

Terrine de foie gras au pineau des Charentes

Rôti de blanc bleu béarnaise aux échalotes

Merveilleux praliné, coulis chocolat

Le repas s'élève à 55€, vins compris (50€ pour les jubilaires qui ont 10 ans de sortie et moins). **Attention, le Covid Safe Ticket sera obligatoire.** Un contact par mail **(en indiquant votre nom et votre année de sortie)** ou par téléphone au 0488/35.16.76 avec Stéphanie Cuypers, secrétaire, sera obligatoire afin de pouvoir vous inscrire. Merci de nous faire parvenir votre paiement **avant 20/02/2022** sur le compte BE94 0000 7711 6414. Celui-ci fera office de confirmation de votre participation au banquet. **En communication, indiquez votre nom de famille** (nom de jeune fille pour les dames), ainsi que votre année de sortie. Parking possible dans la cour de récréation.
Contact : anciens_saintaugustin@yahoo.fr ou 02/397.02.60

Scientia fovet

Présidente de l'Association : Mme Donatienne Poulaert
Vice-présidence : Mme Catherine Van Droogenbroek et M. Guy Lattenist
Secrétariat et administration de la revue: Melle Stéphanie Cuypers
Trésorerie : M. Christophe Ruysckart
Rédaction de la revue : M. Jean-Pol Cambron
Graphisme de la revue : Melle Emilie Moor

HERI & HODIE

Revue du Centre d'Enseignement Secondaire Catholique Saint-Augustin, de l'Association Royale des Anciens Elèves du Collège Saint-Augustin et des Anciennes Elèves de la Maison Saint-Augustin.

La revue HERI & HODIE est envoyée aux membres de l'Association ainsi qu'aux élèves qui en ont fait la demande.

Présidente de l'Association : Mme. D. Poulaert
Secrétariat de l'Association et Administration de la Revue : Mlle St. Cuypers
Trésorerie : M. Ch. Ruysckart

Pour devenir membre de l'Association et recevoir Heri et Hodie, il suffit d'être en règle de cotisation :
Cotisations : 15€/ 6€ pour les étudiants à verser au compte IBAN : BE94 0000 7711 6414 / BIC : BPOTBEB1

De l'Association Royale des Anciens Elèves, Chaussée d'Ath, 1 -7850 Enghien
Tel (02) 397.02.60
E-mail : anciens_saintaugustin@yahoo.fr

#1 • Cartes de voeux

Dans le cadre du cours de vie citoyenne, les élèves ont réalisé des cartes de vœux pour les résidents du Home Saint-Nicolas, à Enghien. Un moment de partage, de création et de solidarité.

Mme Desmette et ses élèves de 1C3-4-5-6-8-9.

#2 • Les deuxièmes à Bruxelles

Dans le cadre du cours d'étude du milieu, les élèves de 2e ont organisé eux-mêmes une visite de certains monuments emblématiques de Bruxelles.

M. Sempos, Mme Coppée, Mme Alias, Mme Paindaveine, Mme Hugo, Mme Vandevelde, Mme Ducart, M. Debaisieux.

#3 • Journée à Mons 6ab/d

Au matin, au programme : visite du *Mundaneum* et l'expo temporaire sur la propagande en temps de guerre. Après-midi : projection au Plazza de 4 courts métrages sur le handicap, dans le cadre du Festival du film extraordinaire.

D. Sanglan, H. Rustin, P. Levecq

#4 • 6ta & 6tc au théâtre

Les 5TA et les 6TC sont allés au théâtre, au Palace à Ath. Ils ont pu découvrir un vaudeville de Feydeau : *Chat en poche*. Ils ont pu apprécier un texte du XIXe, avec une mise en scène moderne. Une pièce drôle, remplie d'humanité. Les répliques claquaient à un rythme effréné. Chouette « bord de scène » à la fin de la pièce. Les élèves ont pu échanger avec toute la troupe.

Élisabeth Attout et Geneviève Cuche.

#5 • Technokids

Technokids sur le site de la mini-usine de Mons avec les 3QA. Les élèves ont participé à une activité qui a pour objectif de découvrir les principes de base de l'électricité résidentielle, de manière ludique.

M. Kestens.

#6 • Rencontre avec Jérémy Giltaire

Ce lundi 25 octobre, les élèves de 6TC de l'option histoire 4H ont rencontré Jérémy Giltaire, journaliste à la RTBF, dans le cadre de leurs cours d'histoire et de français, expression et communication. Ils ont pu échanger sur le métier de journaliste, la sélection et la vérification des informations ainsi que sur la spécificité de l'écriture d'un article de presse.

Mme Gens, Mme Attout.

Sport

DESCENTE DE LA LESSE, UN CLASSIQUE PARMI LES ACTIVITÉS SCOLAIRES

Le vendredi 10 septembre, tous les élèves de rhéto ont participé à la descente de la Lesse, une activité normalement réservée aux élèves de cinquième, mais que le covid avait annulée l'an passé.

Derrière l'organisation de cette activité se cache entre autres depuis plusieurs années Madame Civilio. Dès que nous avons eu l'autorisation de Madame Demezel, tout s'est fait très vite. La seule chose qui aurait pu poser un problème est qu'une personne dans le car soit positive au covid. Plus de 80 personnes auraient dû se confiner.

Après deux ans sans descente de la Lesse, cela lui tenait à cœur de le faire avec ses rhétos car « c'est toujours un plaisir de faire des sorties avec ses élèves ; cela change de l'ambiance de l'école. Le but était aussi de ne plus penser au covid et se dire que le monde tourne un peu plus à la normale et, pour certains, de découvrir un nouveau sport. »

Vu le nombre de participants, le groupe, mieux, la flotte, s'étirait sur plusieurs kilomètres, ce qui rendait parfois l'encadrement folklorique. Pour les accompagnateurs aussi, c'était donc du sport.

Pour Agnès de 6TD, qui a adoré la descente de la Lesse, « ce fut une super expérience. » Malgré la pluie qui s'est invitée à midi, tomber à l'eau restait marrant. « Les 17 Km n'ont pas été très durs pour moi car mon coéquipier a fait les trois quarts du travail. »

Pour d'autres, comme Yasmine de 6TC, ce fut une expérience plus difficile. « Je n'ai pas trop aimé la descente de la Lesse. C'était trop sportif pour moi ». Comme Agnès, elle s'est retrouvée dans l'eau, mais elle n'a pas trouvé ça drôle car elle avait déjà froid. Emportées par le courant, sa coéquipière et elle ont eu de mal à se déplacer.

Tisseuse de liens pour certains et briseuse d'amitiés pour d'autres, la descente de la Lesse reste une activité conviviale et un défi pour les biceps.

Néo Glaude et Audrey Colquhoun.

LES 6PA et 7PA

Les 6PA et 7PA en retraite à Fraipont, où ils aident M. Breny, dont l'atelier s'est retrouvé sous eau en juillet dernier, à retaper ses machines et outils.

M. Minet et M. Locatelli.

LES 6QB

Les élèves de 6QB se sont rendus en retraite sociale à Liège du 17 au 19 novembre, accompagnés de Mmes Levecq, Civilio et Sanglan.

Le programme comprenait deux rencontres avec des asbl liégeoises œuvrant contre le sans-abrisme. Ce fut l'occasion pour les élèves de rencontrer des travailleurs sociaux et d'être sensibilisés aux réalités de terrain liées à la précarité et à l'exclusion sociale.

Les élèves ont aussi eu l'occasion de visiter le musée Trinkhall regroupant une vaste collection d'œuvres d'art réalisées par des artistes en situation de handicap mental.

Ils ont également assisté à la projection du film « Hors norme » au Cinéma Sauvenière, abordant la problématique du manque de place d'accueil pour les enfants porteurs de troubles du spectre autistique graves.

Au programme également : balade ressourçante sur les coteaux de Liège et la Montagne de Bueren, petits jeux, blind test, karaoké, billard et babyfoot. Tout cela dans la joie et la bonne humeur !

Mmes Levecq, Civilio et Sanglan.

Nos élèves de 6QD et de 7PB fournissent un travail colossal. Ils ont pris conscience de la réalité de la vie. Et surtout, leur enthousiasme et leur bonne humeur ont redonné le sourire aux personnes rencontrées ! L'émotion était au rendez-vous à chaque instant ! Nous sommes fières d'eux. Rencontres, solidarité, empathie et bonne humeur étaient au rendez-vous.

Mmes Barbay, Carpon, Claus & Rigutto.

JOURNAL INTERGÉNÉRATIONNEL PAR LES ÉLÈVES DE 4È IMMERSION (NOËL 2021)

Dans le cadre du cours de néerlandais, les élèves de 4è immersion ont rédigé un journal intitulé *Het leven van toen... Een duik in het leven van de vorige generaties* (*La vie d'autrefois... un plongeon dans la vie des générations précédentes*).

Voici une belle occasion de revivre un moment d'échange intergénérationnel sur les thèmes de l'éducation, de la vie scolaire et des valeurs humaines.
Le récit de ces témoignages est rassemblé dans un journal publié en cette période de Noël. En sus de la découverte de la vie d'autrefois, les plus anciens nous partagent leur regard sur la jeunesse actuelle et nous livrent les valeurs de vie importantes à leurs yeux.

Belle découverte !

Les élèves d'immersion de 4TA, 4TB, 4TC & Mme A.Thienpondt.

Pierre Delvaux

DOOR ELLIOT LARSIMONT (4TC)

De naam van mijn grootvader van moederskant is Pierre Delvaulx. Hij werd geboren op 4 oktober 1945.

School

Zijn schooltraject begon in het Cardinal Mercier College in Braine-l'Alleud. Het is een College met een internaat waar hij 7 jaar heeft gezeten. Daarna volgde hij één jaar wiskunde in het Collège St Augustin. Daarna ging hij naar een school in Bergen waar hij 6 jaar economie deed. Na het secundair onderwijs studeerde hij 4 jaar voor ingenieur en nog 2 jaar economie. Uiteindelijk ging hij 3 jaar Engels leren in Londen op een school. Hij had over het algemeen zeer goede leraren en hij hield van sportactiviteiten die 's middags op zijn eerste school werd georganiseerd. De eerste keer dat hij op internaat ging, ging hij naast een bepaalde klasgenoot zitten aangezien mijn grootvader van hem hoorde dat ze dezelfde onkel hadden. Nog een anekdote : gedurende één schooljaar zaten ze maar met z'n tweeën in de klas.

Persoonlijk leven

Zijn vader stierf toen hij 17 was en het was het meest verschrikkelijke moment van zijn leven. Op vlak van de buitenschoolse activiteiten vertelt hij dat hij een jeugdbeweging oprichtte. Wat hij leuk vond, waren de diverse vakanties toen hij daarheen ging omdat hij de wolven hielp als kok. Hij speelde in het eerste elftal van voetbal toen hij nog een speler aan de universiteit was.

Mening over de jeugd van vandaag

Voor hem brengt de jeugd van tegenwoordig te veel tijd op de schermen door. Hij begrijpt dat het een verleiding is maar daardoor hebben de jongeren geen bezigheid meer. De belangrijkste waarden zijn volgens hem eerlijkheid, betrouwbaarheid en goedhartigheid. Zijn tips voor jongeren zijn om van het leven te genieten en open te staan om zoveel mogelijk te leren en aan sport te doen.

Garry Goldfeld

DOOR MATHIEU GOLDFELD (4TB)

Leuk moment uit de kindertijd

Mijn vader, Garry Goldfeld, kreeg voor zijn 12de verjaardag een heel mooie blauwe fiets. Op dat moment was hij echt blij en toen hij fietste voelde hij zich vrij.

Anekdote

Mijn papa is een echte fan van de Beatles. Als hij in de auto is of wanneer hij in zijn bureau zit te schilderen, luistert hij naar muziek en natuurlijk naar de muziek van de Beatles. Zijn lievelingszanger van deze groep is Paul McCartney. Maar soms luistert hij naar hedendaagse moderne muziek op de radio. Dat mijn vader op zijn leeftijd naar rap luistert, is niet vanzelfsprekend. Hij heek in het begin wat neer op die «jongere wilde muziekstijl».

Maar nu apprecieert hij het genoeg om er af en toe naar te luisteren. Hetzelfde heeft hij meegemaakt toen hij jong was ; hij had aan zijn vader voorsteld om naar Beatles te luisteren, maar zij vader vond het geen goede muziek, maar het grappigste is dat wij, zon en vader, vandaag dezelfde situatie kennen als mijn vader toen met zijn eigen vader.

Belangrijke moment in zijn leven

Garry, mijn vader, leefde in de URSS en dat was heel moeilijk om daar te leven. Hij heeft beslist om in Europa te immigreren om rustiger te zijn. Eindelijk heeft hij gekozen om zich in België te installeren.

Buitenschoolse activiteiten

Mijn papa was een echte sportieve man, hij deed aan boks, aan voetbal, aan athletisme, maar dat is een beetje raar dat hij geen basketbal heeft gespeeld zoals ik. Hij heeft me ooit een foto getoond waar hij ongeveer 15 jaar oud was en hij had een heel mooi lichaam. Ik ben fier om te zeggen dat mijn vader was zo op dat moment.

Jeugd van vandaag

Hij vindt dat de hedendaagse generatie zijn tijd verliest met videogames, met zijn GSM, de sociale media en dat we daardoor onze kansen verspillen om een goede job te vinden.

Hij is ook van mening dat we vandaag hebben met heel veel problemen te kampen hebben; problemen over de economie, de politiek en over het klimaat en het zal daardoor heel moeilijk zijn voor ons later. Werken is ook belangrijk om een goede algemene kennis te hebben.

Школа

Мой папа учился в школе в Узбекистане и по окончании 8-го класса он поступил в техническую школу (техникум). Любимым предметом моего отца была
математика потому, что он имел учительницу,
которая очень хорошо преподавала уроки.

«School

Mijn papa liep school in Oezbekistan en zijn papa heeft voor hem richting Mechanica gekozen. Zijn lievelingsvak was wiskunde, omdat hij een leraar had die heel goed les gaf.»

Elisabeth Baise

DOOR SALOMÉ LEKIME (4TC)

Mijn overgrootmoeder heet Elisabeth Baise. Ze is geboren op 6 december 1918 en is gestorven op 17 maart 2021. Na het basisonderwijs is zij naar de “école moyenne de l’État” gegaan. In dit tijdperk was dit de school voor de meisjes. Dit onderwijs duurde 3 jaar. De meisjes studeerden af op ongeveer 14-jarige leeftijd. Daar waren haar lievelingsvakken “huishoudelijk economie”, “kunnen samenleven” en de taallessen. Haar grootste waarden waren : het geloof, het respect, het delen en de bescherming van de vrouwenrechten. In dit tijdperk mochten de meisjes geen

buitenschoolse activiteiten hebben, of zij waren te duur! Dus af en toe vertrok zij met haar 3 vriendinnen en zij wandelden samen. Zoals ik het heb gezegd, hemelde mijn overgrootmoeder het recht van de vrouwen op en was daarvoor lid van een soort vereniging om iets op haar schaal te kunnen doen.

Mijn overgrootmoeder is geboren juist op het einde van de eerste Wereldoorlog. Zij heeft dus de 2de Wereldoorlogen meegemaakt. In juni 1939 (vóór de tweede Wereldoorlog) heeft zij haar vader verloren. In september 1939 heeft zij een ongeval gehad waarin zij haar verloofde heeft verloren. In dit ongeval vermeed ze een beenamputatie op te lopen. Gelukkig kon ze de amputatie vermijden. Daarna is de Wereldoorlog begonnen.

In 1940 werden haar gezin, haar vrienden en zijzelf geëvacueerd in Frankrijk in hun familie. Mijn overgrootmoeder vertelde me dat ze met haar neef 15km moest afleggen om 100 kg granen te kunnen hebben. Ze moesten doen alsof ze verloofden waren indien ze Duitsers zouden tegenkomen.

Martine Adjifack

DOOR MARYSE LEKEFACK (4TB)

Mijn grootmoeder heet Adjifack Martine en ze is omstreeks 1940 in een Kameroens dorpje geboren.

School

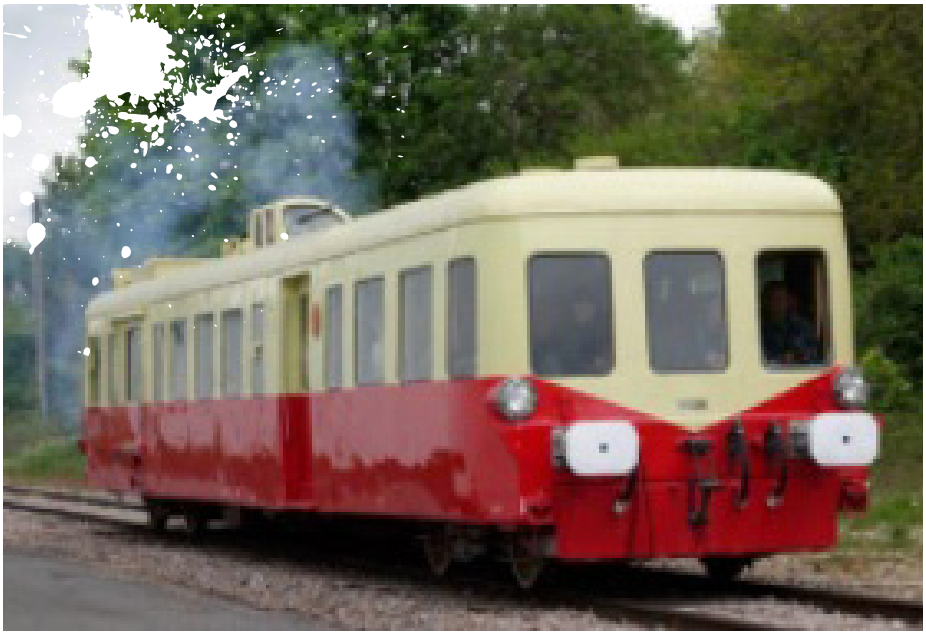
Ze is niet naar school gegaan, maar ze heeft “de school onder de boom” gedaan die een alfabetiseringsprogramma is dat door de ongeschoolde ouders is georganiseerd. Deze ouders onderwezen hun moedertaal en andere culturele aspecten aan de kinderen. Dit onderwijssysteem laat zien dat we ook goed kunnen leren, zelfs zonder naar school te gaan en dat is maar goed ook.

Opvoeding

Mijn grootmoeder werd opgevoed door haar tante en haar opvoeding bestond erin te leren hoe ze zich met haar gezin moest bezighouden en hoe ze voor de beplanting konden zorgen. Ze heeft ook geleerd welk gedrag ze met iemand moet hebben en ze leerde de cultuur van haar voorouders.

Mening over de jeugd

Haar mening over de jeugd van vandaag is dat de jongeren minder geduldig en bedacht zijn dan vroeger. Ze is van mening dat ze het moeilijk hebben om de moeilijkheid te verdragen.



Anne-Marie Richel

DOOR APOLLINE GRANVILLE (4TA)

Ik ga over mijn tante spreken. Over haar jeugd, haar school, ...

Woonplaats en school

Ze heet Anne-Marie en vroeger woonde ze in Achet, dat is een klein dorp in Namen. Nu woont mijn tante in Hamois, dat is een dorp gelegen naast Achet. Anne-Marie is geboren op 2 februari 1946. Toen ze in een het middelbaar was, zat ze in een Koninklijk Atheneum van Ciney. Haar school was gemengd; dat betekent dat meisjes en jongens samen waren. Dit was een uitzondering in Ciney. Het college dat naast het atheneum stond, was heel streng; zusters en broers waren gescheiden.

De “Micheline”

Mijn tante vertelde me dat ze met de fiets naar school ging van september tot november en na november verplaatste ze zich met de “micheline” waarvoor ze een abonnement had gepakt. Mijn tante zei me dat de “micheline” een voertuig was dat in het dorp rondreisde en dat iedereen ophaalde om naar Ciney te brengen. De mensen van Achet noemde dat een “micheline”. Toen de passagiers in de stad aankwamen, moesten de meisjes op de rechter stoep stappen en de jongens op de linker stoep. Na school moesten ze terug naar het station gaan en moest iedereen dus aan zijn kant blijven. Jongens en meisjes waren opnieuw gescheiden. En als ze in het station aankwamen, waren er drie groepen: één groep voor de zusters, een andere voor de broers en de laatste voor het Atheneum. Een opzichter stond ter plaatse om toezicht te houden op de groepen. En als iedereen in het voertuig stapte, mengden ze zich. Grappig! Als de kat van huis is, dansen de muizen op de tafel !

Lievelingsvakken op school

De lievelingsvakken van mijn tante waren typen en snelschrift. Haar werk van nu is verslagen typen; het is dus een bureauwerk. In haar school waren er verschillende studierichtingen. De eerste was de “moderne”; dit was om later hogere studies te doen. Het is vergelijkbaar met ASO nu. De tweede studierichting heette ‘Gezin’: daar kregen de leerlingen kooklessen, naailessen,... En de laatste richting was “technisch”; dat was voor mensen die meer moeilijkheden met de school hadden. Mijn tante vertelde me dat ze nooit een schooluitje had met haar klas.

Leerkracht en activiteiten

Anne-Marie herinnert zich haar lerares typen. Dat was mevrouw Ainé. Ze was kalm, zen en ze kleedde zich Bohemen aan. Op haar school waren de uniformen niet verplicht, maar de leerlingen moesten een schort dragen. Ik heb gevraagd of ze activiteiten buiten school deed. Ze heeft me geantwoord dat er geen activiteiten bestonden voor de meisjes buiten school. Dus lazen ze veel, speelden ze kaarten, breidden ze terwijl de jongens voetbalden in een club.

Mening over de jongeren van vandaag

De laatste vraag die ik aan mijn tante stelde was: «Wat vind je van de jongeren van vandaag en als je ze advies zou moeten geven voor de toekomst, wat zou je ze dan vertellen?» Op deze vraag vertelde ze me dat de leraren vroeger strenger waren en dat de jongeren nu te vrij zijn. Ze voegt eraan toe dat de wereld geëvolueerd is en dat die een andere manier van leven hebben dan voorheen. Ze adviseert jonge mensen om goed te werken om een goede baan te hebben die meer comfort en gemak in het leven mogelijk maakt.

Vie quotidienne

À LA RENCONTRE DES OUVRIERS DU COLLÈGE SAINT-AUGUSTIN

Une école est un lieu en perpétuelle évolution : entre les locaux et bâtiments à entretenir, d'autres projets occupent l'équipe ouvrière du CSA. Ainsi, entre juin 2020 et la rentrée 2021, construire de nouveaux locaux capables d'accueillir des classes dans l'ancien bâtiment technique a été un des projets de longue haleine pour Elsan Hadzic, Settimo et Keenan Simon, les trois hommes qui forment l'équipe d'ouvriers du Collège.

Un chantier de longue haleine

Le trio a commencé le chantier au mois de juin 2020 pour rénover les locaux du sous-sol du bâtiment technique. Théoriquement, les travaux ne devaient durer que deux mois, mais à cause de la crise sanitaire et de tout ce que celle-ci a demandé comme efforts en terme d'infrastructures, ceux-ci ne se sont achevés qu'à la rentrée 2021. Un autre problème lié à ce retard a été le manque de matériel dû à la fermeture des magasins.

Un travail qui demande de s'adapter

Sur leurs chantiers, les ouvriers sont préparés à leur travail et à ce qu'ils doivent accomplir grâce aux plans et aux informations donnés par l'employeur, mais il reste souvent des mauvaises surprises dues parfois à l'état des bâtiments. Mais, d'après les trois hommes, le Collège est un bon édifice car ils n'ont presque pas rencontré de problème ni de surprise de dernière minute.
Il faut savoir qu'à l'origine le sous-sol renfermait des ateliers pour l'option électromécanique pour les élèves du premier degré et du différencié.

Qui sont-ils donc ?

Elsan et Settimo ont suivi des parcours très différents avant de se retrouver ici au Collège pour partager un même travail.

Elsan a fait ses études au Collège Saint-Augustin. Il est en première générale quand il comprend qu'il est fait pour les travaux manuels, dans lesquels il se débrouille très bien. Le jeune homme continue ses études au Collège jusqu'en 7e professionnelle. Après être sorti de l'école, il devient hydraulicien (métier consistant à travailler sur les engins civils) et fait ses stages dans l'établissement. « Je voulais à la base d'abord être enseignant ici au Collège, mais j'ai fini par venir y travailler, sur le chantier du renouvellement des locaux. Je ne regrette aucun de mes choix de vie. »

Settimo, quant à lui, a une grande expérience des chantiers ; il a commencé assez jeune à travailler à son compte et a davantage appris des anciens et de leur expérience que de l'école.

Leur conseil pour ceux qui veulent se lancer dans leur métier : « Regarde ce que je fais, et ne refais jamais », ce qui signifie : « Regarde et apprends des autres pour ne plus refaire leurs erreurs ».

Leur plus grande fierté est de voir qu'on utilise ce qu'ils ont créé. Ils aimeraient aussi que le respect d'antan envers leur métier et envers toute personne et tout métier en général revienne, car il se perd de plus en plus.

Ronan Fofou et Thomas Heller.

LOU, 17 ANS, ET DÉJÀ DANS LES HAUTS RANGS DU FOOT FÉMININ.

Ses débuts

Dans la cour de primaire et pour contrer l'ennui, Lou essaye le foot et y prend goût. Dans la foulée, elle s'inscrit au club d'Enghien à l'âge de 7 ans.
Comme tout se passe bien, elle vise plus haut, et veut intégrer un club 100% féminin. À 14 ans, elle part faire un test à Anderlecht. Elle est prise et y joue pendant 2 ans. Mais même dans un club du top comme Anderlecht, le football féminin est assez peu développé et Lou doit chercher un nouveau club car il n'y a pas d'équipe adaptée à son âge.

Après quelques recherches, elle pose ses valises du côté du Sporting de Charleroi, où elle évolue maintenant depuis 2 ans en tant que joueuse de Super League (équivalent de la D1 chez les hommes). « Il n'y a que des semi-pros dans le foot féminin en Belgique. Mes matchs sont rémunérés, mais on ne peut pas en vivre comme les hommes. Au moins ils me permettent d'économiser ».

Sport et études, un mariage difficile

Ce n'est pas toujours facile de concilier l'école et le foot. En effet, Lou doit aller s'entraîner chaque soir à Charleroi. Elle rentre tard, commence alors à travailler et ne dort pas beaucoup. Ses parents ne lui mettent pas de pression, mais l'école passe avant le foot. « Ils me soutiennent énormément ; par exemple, ils me conduisent tous les jours à Charleroi ; c'est déjà un beau soutien ! ».

Ses rêves

Après sa scolarité, Lou rêve d'aller dans une université aux Etats-Unis. Elle jouerait dans le club de son université. « Aux Usa, le sport-étude est très développé ; il y a des horaires spéciaux pour les sportifs de l'école, mais les examens d'entrée y sont très relevés ». Son deuxième rêve est de vivre à Paris et de faire partie du PSG. « Pour moi, c'est un des meilleurs clubs féminins du monde ».

Que répondrais-tu à ceux qui diraient : « Le foot est un sport d'hommes » ? « C'est très stéréotypé et peu réfléchi ! C'est vrai qu'à la base c'est un sport d'hommes comme la danse classique l'était pour les femmes, mais le monde change et évolue. J'espère qu'à l'avenir l'égalité des sexes dans le sport sera un fait. »

Elise Fusulier & Tristan Brunet,
élèves de 6TB.

Profils

Le Collège change, le corps professoral se renouvelle, des personnalités diverses rejoignent le salon des professeurs. Prenons un peu de temps et allons à la rencontre de ceux et celles qui poursuivent la mission du Collège.

Grégory Pijcke, l'humain au centre

L'enseignement, loin de l'évidence

Sa réponse a de quoi surprendre au premier abord ; ainsi, quand on lui demande s'il a toujours voulu être enseignant, Monsieur Pijcke est catégorique : « Adolescent, j'ai traversé une phase de rejet, de dégoût par rapport à l'école. Finalement, je comprends les élèves qui voient l'école comme une prison, je me retrouve en eux. » Et c'est certainement grâce à l'élève qu'il a été que Monsieur Pijcke est le prof qu'il est, un prof qui se veut avant tout humain dans son approche des élèves. « Mes élèves comprennent vite que je ne tiens absolument pas compte des casseroles qu'ils traînent derrière eux. Avec moi, chacun a sa chance et les compteurs sont remis à zéro. Mes élèves m'apportent beaucoup, ce sont de très bons conseillers en matière de séries ou de lecture. Et moi aussi, j'essaie, durant les intercours, de leur faire découvrir des chansons ou de discuter avec eux. »

Un parcours universitaire brillant

Après un an d'études d'agent immobilier, Monsieur Pijcke comprend vite que ce monde de requins ne lui convient pas. Il se souvient alors d'une de ses anciennes profs de français, qui l'encourageait à se lancer dans des études littéraires. D'adolescent « rebelle », il devient un universitaire brillant, finissant ses études en langues et littératures romanes à l'ULB avec la plus grande distinction et la note maximale pour son mémoire. « C'était un mémoire sur Batman, sujet que je ne connaissais pas du tout à la base. Avec ce mémoire, je me suis spécialisé en narratologie et j'ai eu l'opportunité d'écrire des articles dans des revues et de tenir des conférences. Mais je voulais de l'humain avant tout et je me suis dirigé vers l'enseignement. »

Partagé entre deux écoles et deux villes

Brainois de souche, Monsieur Pijcke est partagé entre la capitale, où il enseigne à Saint-Luc, et Enghien, où il reçoit une proposition de mi-temps en 2020. « Comme je suis distrait de nature - il loupera d'ailleurs le rdv fixé pour l'interview -, jongler entre deux écoles, deux organisations différentes n'est pas évident. Mais je me suis senti bien accueilli par mes collègues de français en 4e année, Madame Mertens et Madame Lattenist et Monsieur Wain et Monsieur Ruysckart, et j'ai tenu à poursuivre à mi-temps au CSA. » Adepte des sports de combat comme le judo, le jeune professeur vient de se mettre au Krav Maga, un sport d'auto-défense issu de l'armée israélienne, et est aussi cycliste à ses heures puisqu'il a fait du vélo son moyen de locomotion numéro1.

Madame Bérengère Callens, une prof qui veut mettre l'humain au centre

« Il faut oser se tromper »

Dans une société qui met avant tout en évidence les exemples de réussite, la formule surprend. Forte d'une solide expérience comme professeur de langues dans une école bruxelloise, Madame Callens en a fait son credo. « Je conseille toujours à mes élèves d'oser, de se lancer, d'essayer, au risque de se tromper, car un professeur de langues appréciera toujours qu'un élève fasse des efforts et tente plutôt que de rester dans une attitude de fermeture. Se tromper n'est pas grave. »

Comme enseignante, cette ancienne collégienne essaie toujours de mettre ses élèves en confiance et de se montrer humaine. « C'est ce que les élèves attendent, de voir que nous sommes humains. Je n'hésite jamais à leur dire que je suis une ancienne grande timide et que je suis donc bien placée pour comprendre ceux qui le seraient également. » L'humain est donc au centre des préoccupations de cette prof de langues, qui s'investit beaucoup dans la salle des profs comme en dehors. « Nous nous voyons régulièrement avec un petit groupe de collègues de différentes matières. Je fais également du tennis avec d'autres collègues et je cours régulièrement avec un groupe d'amies. »

« Pour être un bon prof, il ne faut pas exceller dans une matière »

Son deuxième message fort concerne plutôt le corps enseignant. Plutôt douée en langues, mais hésitante en mathématiques, Madame Callens a une sœur jumelle dont le profil scolaire était parfaitement inverse. « Avoir des difficultés dans certaines matières m'a permis de comprendre qu'il ne faut pas exceller dans une matière pour devenir enseignant, car, souvent, on ne comprend pas que les élèves éprouvent des difficultés face à des questions, qui sont une évidence pour nous. » Pour Madame Callens, ce qui compte avant tout c'est la capacité à transmettre.

De nouveaux professeurs, mais aussi de nouveaux éducateurs. Deux éducateurs ont récemment rejoint le corps enseignant du Collège.

Mathias Verrellen voit son métier comme l'occasion d'accompagner les jeunes dans leurs choix de vie et leur parcours scolaire.

Aimant prendre le temps de discuter avec les élèves et de les conseiller, cet ancien du Collège (6e sciences-anglais 2014) a été particulièrement marqué par un projet sur lequel il a travaillé lors de ses études d'éducateur spécialisé. « Pendant une année, nous avons préparé une journée pour des personnes handicapées. Nous avons pris le temps de construire des activités adaptées à celles-ci et c'est un projet dont je me souviendrai longtemps. Voir toutes ces personnes handicapées heureuses a été un de mes meilleurs souvenirs »

Le second, **Jean-Alexis Guiot,** est avant tout frappé par la diversité et la charge du métier d'éducateur. « Certaines journées, entre la gestion des présences, l'organisation des photos de classe, les élèves malades, les études, on court toute la journée. C'est l'avantage du métier d'éducateur, aucune journée ne ressemble à une autre »

C'est après avoir obtenu son diplôme de bachelier en éducation physique que Monsieur Guiot a voulu ajouter une corde à son arc en entamant des études d'éducateur. Ainsi, donne-t-il en outre des cours de natation en parascolaire deux fois par semaine.

Vincent Godart, ou comment tracer sa route loin des sentiers battus

Il n'est pas rare d'assister autour de nous à des revirements complets de trajectoire professionnelle. Monsieur Godart fait partie de ces professeurs qui se sont découvert une vocation en cours de route.

Responsable administratif et financier dans une société commerciale pendant 20 ans, il s'est rendu compte que cela ne lui convenait plus et a décidé de se lancer dans un nouveau défi en transmettant aux jeunes l'expérience acquise sur le terrain.

« Pour moi, une journée réussie est une journée pendant laquelle j'arrive à faire réfléchir mes élèves en construisant les savoirs ensemble. Leur réussite me rend heureux et me fait apprécier encore davantage ce métier. »

Monsieur Godart n'hésite donc pas à explorer de nouvelles routes dans sa vie professionnelle… comme en dehors. Passionné par les deux roues, il apprécie les moments partagés entre amis ou en famille, le temps d'une après-midi à vélo par exemple.

Rencontre avec Monsieur Crombez

Professeur d'histoire et géographie en 3e et 4e année et aussi d'étude du milieu en 1re année, ce jeune professeur déborde d'ambition et de motivation. Il a commencé sa carrière à Leuze et à Tournai et maintenant entame sa 2e année d'enseignement au Collège Saint-Augustin.

L'incertitude des débuts

Sa première rentrée avait été assez facile pour lui. Il a été embauché à temps plein dans l'école secondaire où il avait été élève. Ce jeune enseignant connaissait déjà les bâtiments et les règles à respecter sur le bout des doigts. Mais au Collège, cela a été plus compliqué : n'étant pas nommé, il a dû « se contenter » des heures restantes.
Entamer une carrière d'enseignant n'est pas toujours facile. C'est avoir un peu de chance et croiser les doigts pour ne pas apprendre deux jours avant la rentrée que l'on n'a pas une seule heure de cours.

Tous les chemins mènent à Rome

Il y a quelques années, c'était un élève loin d'être scolaire. Celui qui est devenu si rationnel comme professeur avoue qu'il voyait davantage les couloirs de l'école que l'intérieur de la classe. Cela ne l'a tout de même pas empêché de devenir professeur. C'est d'ailleurs grâce à ses expériences d'élève qu'il tente de comprendre les élèves et de leur donner goût à l'apprentissage. Il essaie d'être le professeur qu'il aurait aimé avoir lors de ses études secondaires. C'est un professeur qui n'hésite pas à rire et à partager de bons moments avec ses élèves tant qu'ils arrivent à faire la part des choses entre le travail et la rigolade.

Un professeur sportif

À partir de ses 12 ans, Monsieur Crombez pratique l'équitation, une discipline dans laquelle il a acquis un excellent niveau, participant à de nombreuses reprises à des concours nationaux. Mais, par manque de temps depuis qu'il est devenu enseignant, il a dû arrêter ce sport. Ce passionné a pris la raisonnable décision de revendre son cheval. Cependant, chaque semaine, deux sorties de natation, deux sorties en salle de sport et deux sorties de course à pied lui permettent de reprendre le sport de façon très régulière.

Ysaline Cogneau et Elise Dury,
Elèves de 6TB.

Monsieur Dechamps ou quand le mot mélomane n'est pas assez fort

Peut-être connaissez-vous des mordus de musique, peut-être avez-vous dans votre entourage de ces gens qui ne font pas quelques heures sans musique, tant celle-ci les accompagne dans les étapes importantes de leur vie. Nous avons eu l'occasion de rencontrer Monsieur Gérald Dechamps, professeur d'étude du milieu et de français au Collège, mais aussi fou de vinyles et de musique.

Tout pour la musique

Depuis toujours, le quotidien de Monsieur Dechamps est bercé par la musique. Par exemple, dans sa jeunesse, à Noël ou pour son anniversaire, ce sont des CD ou des vinyles qu'il demandait plutôt que des jeux. Et maintenant encore, il en écoute du matin au soir, à chaque action de la journée, car il considère vraiment ça comme un besoin. Il lui arrive même par moments de mettre un fond musical en classe, ce qui a tendance à déconcerter, voire agacer, certains élèves.
Dans sa famille, c'est donc assez logiquement que tout le monde a attrapé le virus. « J'ai transmis mon amour de la musique à mes enfants, mais pas mes goûts musicaux (rires), qui peuvent être particuliers. J'aime la musique du début des années 80, la post-Punk, la New Wave… Et j'ai un penchant pour le groupe Dépêche Mode. La musique fait partie intégrante de nos vies ; nos vacances sont programmées en fonction des concerts qui nous intéressent. »

Une immense collection de vinyles

Avec le temps, les vinyles se sont accumulés. Au point que son immense collection a poussé Monsieur Dechamps plusieurs fois à réaménager son salon pour être mieux stockée.
Selon lui, la pièce la plus importante de sa collection est un vinyle du groupe belge Luminance, un exemplaire unique au monde. « Je la considère comme une œuvre d'art. Je suis avant tout attiré par les vinyles colorés, mais je me limite à un achat toutes les deux semaines pour rester raisonnable. Je déniche mes pépites principalement sur Internet et parfois en magasins ou en brocante. Chaque année, ma liste de souhaits pour Noël est prête à l'avance. »

« Écouter un son sur un vinyle procure plus de sensations. »

Pour comparer un son numérique et un son d'un tourne-disque, les deux sont complètement différents et c'est nettement le tourne-disque qui l'emporte d'après notre mélomane. La différence de nuances entre les deux est flagrante surtout au niveau des basses. Le son numérique est trop compressé et manque donc de basses. La basse est d'ailleurs son instrument préféré, ce qui fait qu'il l'adore dans les morceaux de musique qu'il écoute.

Une chose est sûre, une fois que Monsieur Dechamps est lancé sur son sujet favori, on ne l'arrête plus, il continue et tourne… comme un tourne-disque.

Sophie Dirickx et Clémmie Delfosse,
élèves de 6TB.

Anciens

« EKILLIBRE » DANS L'ASSIETTE DES ÉLÈVES

Benoît Leplae est un ancien du Collège, sorti en 2008 de 6e mathématiques- anglais. Après des études de gestion et diverses expériences dans le monde de l'entreprise, il a décidé de créer sa propre société. Ainsi est né « Ekillibre », qui propose une restauration scolaire respectueuse : équitable, saine et durable.

Equitable, sain et durable sont les motivations du nouveau concept de restauration scolaire proposé par l'Enghiennois, Benoît Leplae.

Lancé il y a un an, le projet *Ekillibre* rassemble 14 écoles en Wallonie, ce qui représente ensemble plus de 850 repas servis quotidiennement par des traiteurs aux élèves du maternel, du primaire, du secondaire ainsi qu'aux membres du personnel. À l'initiative du concept, Benoît Leplae, un trentenaire originaire d'Enghien, désireux de proposer une restauration saine, équilibrée et durable pour les jeunes.

Formé à Solvay, le jeune entrepreneur Benoît Leplae a sélectionné les traiteurs partenaires selon les critères de qualité. Les produits proposés quotidiennement sont des repas du jour ou complets (potage, plat du jour et dessert), des plats de pâtes carbonara ou à la bolognaise et des sandwichs garnis. « Les portions et prix varient évidemment s'il s'agit d'élèves de secondaires, primaires ou maternelles », explique le fondateur. « L'école facture le prix de vente aux parents de l'élève, et il n'y a aucun autre frais à charge de l'école. »

Les avantages sont nombreux pour les établissements scolaires. « L'ensemble des commandes sont livrées prêtes à être servies. La cuisine est fraîche du jour et les ingrédients proviennent de producteurs locaux. Le matériel pour le service des plats et des pâtes est mis à disposition de l'école. » L'école est totalement déchargée de la prise de réservations et de la facturation aux élèves, « Si besoin, nous mettons à disposition de l'école une plateforme de réservation et de paiement en ligne pour les parents… »

« Enfin, une offre qui séduit particulièrement les écoles partenaires est la possibilité pour les professeurs et le personnel de commander des plats individuels pour toute la famille, à emporter en fin de journée », ajoute Benoît Leplae.

Ekillibre, c'est en définitive un projet porteur de sens aujourd'hui. C'est encore un concept né d'une double rencontre : la recherche du mieux-être d'un entrepreneur et l'attention pour Elli d'un jeune papa…

Hermeline Jourquin.

Photographie du Collège Saint-Augustin d'Enghien de Gilles HAVET

En raison des conditions sanitaires et des mesures qui en découlent, il ne nous a pas été possible d'organiser le Carnet comme d'habitude. Il se peut que des parentés ou des filiations n'aient pas été mentionnées, voire que des faire-part ne sous soient pas parvenus. Que ceux et celles victimes d'un oubli trouvent ici l'expression de nos excuses !

In Memoriam

Monsieur Philippe AUVENS

Ce dimanche 5 septembre 2021, Philippe nous a quittés, après deux années de combat contre la maladie.

Ancien élève du Collège Saint Augustin, il aura passé plus de trente ans à travailler pour les petits et grands élèves de l'Institut Albert Ier et de l'école Saint-Nicolas en tant qu'instituteur, puis en tant que directeur.

Toujours à l'écoute des besoins de ses élèves, il était passionné par son métier. En première année, il s'émerveillait des progrès que les petits bouts de 6 ans pouvaient accomplir en l'espace de quelques mois, grâce aux nouveaux outils de lecture et d'écriture qu'il leur transmettait avec enthousiasme, patience et dynamisme. Avec le souci constant d'innover dans les pratiques pédagogiques, il a suivi des formations pour introduire les outils numériques ou les systèmes de « classes inversées » favorisant les techniques participatives. Il y a sensibilisé ses collègues pour que les écoles d'Enghien continuent de progresser dans la voie d'un enseignement moderne et inclusif.

Son côté créatif s'exprimait aussi dans la préparation du Ti Ti Tui au Collège, des repas de la Chandeleur à l'Institut et de la création de la station radio « Nic Nac » à l'école Saint-Nicolas. En effet, il trouvait qu'il était important que les élèves puissent s'épanouir par d'autres moyens de communication et d'expression : les interviews, le chant, la danse, la musique… Lors des spectacles de l'école, il s'investissait aussi personnellement au côté de son comparse de toujours, Jean-Pierre Deneyer alias Pire. Leurs étals détonants aux marchés de Noël (bougies qui enfumaient les maisons, crèches en tout genre…), leurs interventions déguisées où ils se faisaient passer pour des inspecteurs auprès des jeunes stagiaires, les nettoyages de classes en fin de repas aux soupers spaghettis, qui finissaient en batailles d'eau, les confettis des perforatrices vidés en surprise dans les sacs des collègues… Autant de blagues, farces et attrapes qui révèlent d'autres facettes de sa personnalité, pleine de sensibilité et d'humour, qui marquera les souvenirs de ses collègues et de ses élèves pour longtemps…

En tant que directeur, à la suite de ce que Pascal Kiesecoms avait mis en place, il a toujours été soucieux d'être à l'écoute de chacun, enfants, parents et collègues. Pour que chaque enfant puisse se sentir bien et évoluer selon ses besoins spécifiques, il a encouragé les dispositifs de remédiation et d'intégration. Il était ouvert aux projets innovants proposés par son équipe et qui contribuaient à élargir la palette d'outils favorisant les échanges et l'éveil sur le monde, en général : l'art, la musique, la pleine conscience, les jeux de société.

L'unité, la cohésion, le dialogue, l'esprit d'équipe étaient des valeurs qui lui tenaient très à cœur. D'ailleurs, durant toute sa maladie, son équipe le lui a bien rendu : il a pu compter sur leur soutien, leur réactivité, leur engagement, leur gentillesse, ce qui l'a beaucoup aidé à traverser les moments difficiles, en sachant que tout était « sous contrôle » à l'école, sous l'impulsion de Bénédicte Marquebreucq qui avait repris le flambeau.

La plus belle façon de le rendre toujours présent aujourd'hui serait de continuer à faire vivre toutes ces valeurs qu'il a incarnées et transmises aux petits comme aux grands…

Véronique, Guillaume, Chloé et toute la famille.

Naissances

Nos meilleurs vœux de bienvenue à :

Nelson HADZIC (Bois-de-Lessines, le 8 novembre 2021), fils de M. et Mme Elsan et Maurine Hadzic-Hannesse.
Robin VANDENHAUTE (Cambron-Saint-Vincent, le 12 novembre 2021), fils de M. et Mme Florent et Anne-Catherine Vandenhaute-Cardonni.
Camille LIBBERECHT (Bassilly, le 20 novembre 2021), fille de M. et Mme Sébastien et Lucie Libberecht-Bailly.
Arthur FURNALETTO (Sart-Dames-Avelines, le 14 juillet 2021), fils de M. et Mme Mathieu et Florie Furlanetto-Michel.
Isia VANDERHAEGEN (Ellezelles, le 24 juillet 2021), fille de M. et Mme Alexandre et Olivia Vanderhaegen-Boreux.
Elysa TIMMERMAN (Enghien, le 23 août 2021), fille de M. et Mme David et Mary Timmerman-Lattnist et sœur de Lilly.
Giuseppe TABART (Horrues, le 29 août 2021), fils de M. et Mme Jean-François et Eva Tabart-Trombetta.
June MICHEL (Lillois, le 29 octobre 2021), fille de M. et Mme Arnaud et Nastassia Michel-Nicolay.
Rosalie LEROY (Tournai, le 9 novembre 2021), fille de M. et Mme Guy et Mélodie Leroy-Pondeville.
Anaëlle SAUSSEZ (Sirault, le 9 décembre 2021), fille de M. et Mme Samuel et Hélène Saussez-Rustin.
Olivia DEWAEGHENEIRE (Warchin, le 16 décembre 2021), fille de M. et Mme Anthony et Emilie Dewagheneire-Bayart.
Adrien TOP (Montignies-lez-Lens, le 29 décembre 2021), fils de M. et Mme Guillaume et Séverine Top-Devreese et frère d'Elisa.
Joshua VERCRUYSSE (Trivières, le 11 janvier 2022), fils de M. et Mme Rainier et Emmanuelle Vercruysse-Soenen.
Senn GUIOT (Bassilly, le 11 janvier 2022), fils de M. et Mme Jean-Alexis et Liesbeth Guiot-Mahieu.

A leurs parents, nos très cordiales félicitations !

Décès

Nous rappelons à votre souvenir et recommandons à vos prières nos élèves, anciens élèves, professeurs et membres du personnel dont le décès nous a été communiqué :

M. Philippe AUVENS (6e économique 1984), directeur de l'école primaire Saint-Nicolas, né à Ath, le 18 septembre 1966 et décédé à Flobecq le 5 septembre 2021.
Mme Cécile BOURGAUX, ancien professeur de langues anciennes au Collège Saint-Augustin (1978-2012), née à Uccle, le 7 mars 1952 et décédée à Auderghem, le 1er octobre 2021.
M. Jean-Pierre DEBAST (1re scientifique 1971), né à Enghien, le 8 février 1952 et décédé à Sint-Pieters-Kapelle, le 28 octobre 2021.
M. Frédéric CLINCKART (6e sciences-mathématiques 1995), pneumologue, né à Ath, le 27 mai 1977 et décédé à Paris, le 2 novembre 2021.
M. Daniel DE SPRINGER, ancien professeur de langues germaniques au Collège Saint-Augustin (1976-1978), né à Ath, le 13 novembre 1954 et décédé à Soignies, le 9 décembre 2021.
Mme Marie-Ghislaine Merckx, ancien professeur d'activités techniques à l'Institut Saint-Vincent de Paul (1977-1986) et à la Maison Saint-Augustin (1980-1981), née à Enghien, le 27 février 1953 et décédée à Baudour, le 11 janvier 2022.

Nous recommandons à vos prières les amis du Collège dont le décès nous a été communiqué :

M. Johnny MAGNUS, papa de M. Jessy Magnus, décédé le 1er août 2021.
M. Frédéric BRUNET, papa de Mlle Lou Brunet et de M. Tristan Brunet, décédé le 6 août 2021.
Mme Anne-Elisabeth HOLEF, maman de M. Alexandre Laloux et de Mlle Valentine Laloux, décédée le 13 août 2021.
Mme Sophie BOULANGER, maman de Mlles Eline et Anaïs Everbecq, décédée le 4 septembre 2021.
Mme Monique FOURNEAUX, épouse de M. Jean André, décédée le 10 septembre 2021.
M. Joost VANCAILLIE, papa de M. Robbe Vancaillie et de Mlle Tine Vancaillie, décédé le 1er décembre 2021.
M. Albert MADINGU TSASA, papa de Mlle Wendy Madingu Tsasa, décédé le 4 décembre 2021
M. Daniel LEMOGOUM, papa de Mlle Damianne Lemogoum, décédé le 5 décembre 2021.
Mme Marie-José CAMBRON-JEAN, maman de M. Jean-Pol Cambron, décédée le 6 décembre 2021.
M. Robert DELCOURT, papa de M. Michel Delcourt, décédé le 8 décembre 2021.
M. Louis Jean Paul KILOSHO, papa de Mlles Inès et Astrid Kilosho, décédé le 2 janvier 2022.
Mme Bénédicte DARTEVELLE, maman de Mlles Cassandre et Clotilde Baudet, décédée le 18 janvier 2022.

ASSOCIATION ROYALE DES ANCIENS

Nous contacter

www.csaenghien.net et ouvrir l'onglet « organisation »
anciens_saintaugusin@yahoo.fr
Facebook : Les anciens de Saint-Augustin

Nous soutenir

Cotisation : 15€ / 6€ pour les étudiants
IBAN : BE94 0000 7711 6414 / BIC : BPOTBEB1
Association Royale des Anciens Elèves
Chaussée d'Ath, 1 – 7850 Enghien